

11 mai 2023 - N°3057

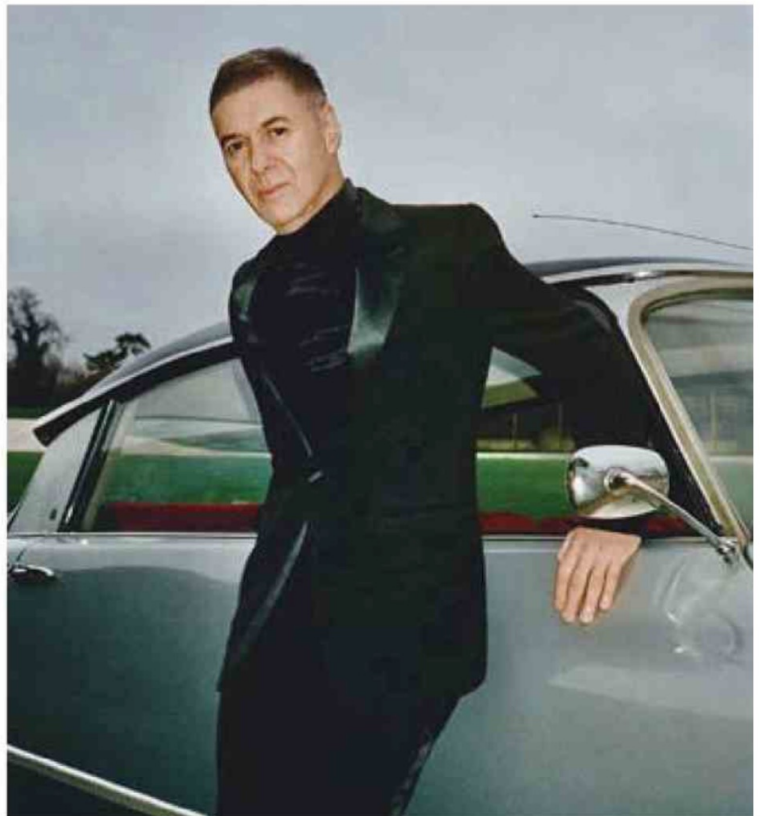
Daho sans débat

TIRER LA NUIT SUR LES ÉTOILES, PAR ÉTIENNE DAHO (BARCLAY).

★★★★ « *Rouler la nuit entière aux portes du désert à la frontière de nos interdits.* » Dès les premières mesures, pas de doute, nous voici chez le dandy Daho. Projetés dans un vortex de désirs et de séduction via un maelström de chœurs, de cordes et une rythmique *jungle* donnant le *la* d'un album qui marie pop symphonique et pulsations électro. « Tirer la nuit sur les étoiles », titre inspiré de l'idylle tumultueuse entre Ava Gardner et Frank Sinatra et épique morceau d'introduction chanté avec Vanessa Paradis, embrasse en douze chansons les différentes étapes d'une *love story* vouée à finir en « Roman inachevé », réminiscence de son immarcescible tube « Ouverture ». Ce dernier ouvrait « Corps et armes », album cousin à maints égards, à commencer par la production du fidèle Jean-Louis Piérot, l'homme des envolées orchestrales. Il y a du « Corps et armes », du « Eden » et du « Chansons de l'innocence retrouvée » dans le lyrisme balnéaire, le groove chaloupé et la classe anglo-saxonne de ce quinzième LP du sacro-saint Etienne, enregistré entre Paris, Saint-Malo et Abbey Road. Avec sa mélodie bacharachienne et ses arrangements sixties à la John Barry, l'imparable single « Boyfriend » pactise avec le non moins splendide « Comme deux aimants », composés avec les Améri-

cains d'Unloved dont la chanteuse Jade Vincent vaporise de sa voix spirite « I've Been Thinking About You », miraculeux pastiche de psyché-pop.

Combien d'artistes aujourd'hui peuvent se targuer d'enchaîner cinq morceaux aussi variés, concis et emballants que ceux qui clôturent ce disque d'esthète nostalgique de sons *vintage* qu'il digère et rajeunit? Sexagénaire, Daho ne l'est que pour la première syllabe. Lui qui nous « hurle à mi-voix ses fêlures qu'on n'entend pas » (« 30 Décembre », ballade stellaire très Air) et auquel le confinement a inspiré « Virus X », boucle disco mi-Moroder, mi-lène Farmer, évoquant la jalousie sur un mode épidémique. Une des parenthèses *dancefloor* du disque, produites par le duo Italoconnection, avec le délicieusement décadent « les Petits Criminels ». Une réussite? Mieux, comme un best of de chansons originales. **NICOLAS SCHALLER**



ÉCOUTER

LE CHOIX DE L'OBS